

Le 6 mai 2010.

Le 22 Iyar 5770.

La réponse à l'amour de Dieu.

Que pensez-vous de l'histoire que voici ? ajouta Jésus. Un homme avait deux fils. Il alla trouver le premier et lui dit : « Mon fils, va aujourd'hui travailler dans notre vigne. » « Je n'en ai pas envie », lui répondit celui-ci. Mais, plus tard, il regretta d'avoir répondu ainsi et se rendit dans la vigne. Le père alla trouver le second fils et lui fit la même demande. Celui-ci lui répondit : « Oui, mon Seigneur, j'y vais ! » Mais il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté de son père ? – C'est le premier, répondirent-ils. Et Jésus ajouta : – Vraiment, je vous l'assure : les collecteurs d'impôts et les prostituées vous précéderont dans le royaume de Dieu. En effet, Jean est venu, il vous a montré ce qu'est une vie juste, et vous n'avez pas cru en lui – tandis que les collecteurs d'impôts et les prostituées ont cru en lui. Et, bien que vous ayez eu leur exemple sous vos yeux, vous n'avez pas éprouvé les regrets qui auraient pu vous amener enfin à croire en lui. (Matthieu 21 : 28 : 32)

Dans son sermon sur la montagne, le Christ précise : « **Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.** » (Matthieu 7 : 21) Le critère de la sincérité ne réside pas dans les paroles, mais dans les actes. Le Christ ne demande pas, en effet : « Que dites-vous d'extraordinaire ? » (Voir Matthieu 5 : 47) mais bien : « Que faites-vous d'extraordinaire ? » **Ces paroles sont des plus significatives :** « **Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez.** » (Jean 13 : 17) Les paroles ne sont rien si elles ne sont pas accompagnées par les actes correspondants. Tel est l'enseignement de la parabole des deux fils. -- *Paraboles de Jésus* p. 233.

Dans la parabole, le fils qui a dit : « **Je veux bien, seigneur** », s'est donné lui-même des airs de fidélité et d'obéissance ; mais le temps a démontré qu'il n'en avait que l'apparence. Il n'aimait pas véritablement son père. Il en allait ainsi des pharisiens : ils se vantaient de leur piété, mais celle-ci se révélait vaine à l'heure du test. Quand cela correspondait à leurs intérêts, ils rendaient les commandements aussi exigeants que possible, mais s'il fallait qu'ils se soumettent eux-mêmes à l'obéissance, ils recouraient aux raisonnements les plus subtils pour éluder les préceptes divins. Le Christ disait à leur sujet : « Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent, et ne font pas. » (Matthieu 23 : 3) Ils n'étaient pas vraiment animés d'amour pour Dieu et le prochain. Le Seigneur les invitait à être ses collaborateurs en vue de travailler au bien de l'humanité ; mais tout en donnant l'apparence d'accepter son appel, ils refusaient d'obéir. Ils mettaient leur confiance en eux-mêmes et se glorifiaient de leur bonté ; mais ils foulaient aux pieds les commandements de Dieu et ne voulaient pas s'acquitter de la tâche assignée. À cause de leur transgression, le Seigneur était sur le point de retirer ses faveurs à cette nation rebelle.

La propre justice est une contrefaçon de la vraie justice, et tous ceux qui s'y attachent auront à en supporter les conséquences désastreuses. De nombreuses personnes, aujourd'hui, prétendent obéir à la loi divine sans avoir dans leur cœur l'amour de Dieu qui se répand sur le prochain. Le Christ les invite à s'unir à lui dans son œuvre de salut, mais ils se contentent de répondre : « Je veux bien, Seigneur. » Toutefois, ils ne mettent rien en pratique. Ils ne sont pas les collaborateurs de ceux qui travaillent véritablement pour le Maître. Ils restent oisifs. Semblables au fils infidèle, ils font au Père de fausses promesses. En entrant solennellement dans l'Église, ils ont pris l'engagement de se soumettre à la parole divine et de se consacrer au service, mais ils ne le tiennent pas. En paroles, ils se disent enfants de Dieu, mais ils le renient dans leur vie et leur caractère. Ils ne se soumettent pas à sa volonté. Leur vie est un mensonge. -- *Les paraboles de Jésus* p. 238-239.

